

ceux qui, dans son sein même, s'étoient armés contre elle. On lira avec plaisir l'effet que fit sur l'esprit de ce Prince guerrier l'aspect des temples & des cérémonies catholiques. " Remi, qui avoit les idées grandes, voulut donner à la cérémonie un lustre & un appareil digne de son objet. On avoit tapissé les rues, depuis le palais jusqu'à l'église qui étoit hors des murs de la ville. L'église même & le baptistère étoient ornés beaucoup plus magnifiquement. Il y avoit une quantité prodigieuse de cierges, dont la cire mêlée des parfums les plus exquis, embaumoit les airs en se consumant, & faisoit une impression peu ordinaire sur un peuple naturellement vif & accoutumé à une vie toute militaire. Mais ce qui frappa sur-tout ces Barbares idolâtres, beaucoup plus guerriers encore ou plus négligés dans le culte de leurs dieux que dans tout le reste, ce fut le nombre & la modestie angélique des ministres sacrés, & l'appareil majestueux de nos cérémonies. Le Roi, transporté d'admiration & comme hors de lui-même, dit à Saint Remi qui le conduisoit par la main : Mon pere, est-ce là le royaume de Dieu, que vous m'avez promis? Non, Prince, répondit l'évêque, ce n'en est que l'ombre; & en lui montrant les Fonts sacrés, voilà, poursuivit-il, la porte qui nous y conduit ..

Quelle force, & quel empire de religion dans ces paroles de Saint Remi à Clovis, au moment que ce Prince guerrier s'inclinoit sur les Fonts-de-baptême ! *Courbez la tête, fier Sicambre, sous le joug du Tout-Puissant ;*